

PAUVRETE CHRONIQUE AU SENEGAL : ETUDE DES FACTEURS DE BASCULEMENT, DE MAINTIEN ET DE SORTIE

Note conceptuelle, 20 Avril 2007

I- Problématique

Il y a un large consensus autour du caractère mitigé des résultats atteints dans la lutte contre la pauvreté. L'expérimentation de nouvelles approches dont la plus récente réside dans les actions programmatiques des Documents Stratégiques de Réduction de la Pauvreté (DSRP) témoigne largement de la non atteinte des objectifs qui étaient assignés aux politiques et aux programmes de réduction de la pauvreté mais aussi d'une quête perpétuelle de succès.

Plusieurs facteurs peuvent être avancés pour expliquer cet échec partiel des politiques : insuffisance de l'engagement et de la volonté politiques, modicité des moyens institutionnels, humains, matériels et financiers mobilisés, non adhésion et non appropriation des objectifs et des stratégies par les bénéficiaires, problème d'identification et de ciblage des pauvres, manque de coordination des programmes mis en place, lesquels entrent parfois en concurrence sur le terrain etc.

Certes, la maîtrise de chacun de ces éléments contribue à l'atteinte des résultats fixés en matière de réduction de la pauvreté mais il est évident que la lutte pour la réduction de la pauvreté est d'abord un défi scientifique. En effet, la connaissance de l'enchaînement causal permettant à un individu de basculer dans la pauvreté, de s'y maintenir ou d'en sortir constitue un préalable à l'élaboration d'une politique de réduction de la pauvreté et à la mise en œuvre de programmes.

La connaissance des facteurs amenant les catégories (individus, ménages, communautés) à basculer dans la pauvreté permet d'anticiper sur ce basculement alors que la connaissance des facteurs de maintien et de sortie de la pauvreté chronique permet de raccourcir la durée de présence des catégories précitées dans cette pauvreté.

Les facteurs susceptibles de faire basculer dans la pauvreté chroniques sont théoriquement pluriels. Ils peuvent être d'ordre :

- politique : conflits armés, guerres civiles ;
- économique : perte d'emploi,
- sanitaire : maladie, incapacité
- écologique : crise écologique générée par un déficit pluviométrique énorme, par un séisme, par des inondations entraînant une perte des ressources (vivres, bétail, maisons, etc.) ;
- démographique : taille élevée des ménages, décès de la personne pourvoyeuse de ressources au sein de l'espace domestique, rupture d'union (divorce, séparation) ;
- social : désaffiliation sociale, perte de liens familiaux ;
- socio-démographique : héritage de la pauvreté (transmission intergénérationnelle de la pauvreté).

A l'instar des autres pays sahéliens, la population sénégalaise est largement confrontée à la pauvreté. Analysant, l'évolution du seuil de pauvreté mesuré par deux enquêtes, l'Enquête sénégalaise sur les priorités (ESP) de 1992 et l'Enquête Sénégalaise auprès des Ménages (ESAM 1) de 1995, Diagne et al (2002), montrent que la pauvreté s'est renforcée puisque la proportion de ménages pauvres est passée de 33 % en 1992 à 58 % en 1995¹.

Cette tendance à la paupérisation ne s'est pas inversée dans la mesure où l'enquête ESAM 2, faite en 2002 a révélé que 57,1 % des ménages sénégalais vivaient en dessous du seuil de pauvreté. L'adoption du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) à la fin de décembre 2001 traduit l'engagement du Sénégal à lutter efficacement contre la pauvreté.

Mais comme nous l'avons montré, toute action visant à réduire la pauvreté ne saurait faire l'économie d'une connaissance plus ou moins précise de l'enchaînement causal menant à la pauvreté chronique mais aussi des facteurs permettant de s'y maintenir ou d'en sortir. C'est la raison d'être de cette étude articulée autour des questions de recherche suivantes :

- qui sont les pauvres chroniques au Sénégal ?
- quels sont les facteurs qui déterminent le basculement dans la pauvreté chronique ?
- comment ces facteurs se renforcent-ils mutuellement ?
- quels sont les facteurs qui expliquent le maintien ou la sortie des individus, des ménages ou des communautés de la pauvreté chronique ?

II. Objectifs de l'étude

A- Objectif général

Cette étude permettra, à travers la compréhension des mécanismes causaux de la pauvreté chronique au Sénégal, de mieux outiller les programmes en axant leurs stratégies d'intervention sur les facteurs cruciaux dans le basculement dans la pauvreté chronique ou dans la sortie de celle-ci. L'étude sera donc un parfait outil à la prise de décision qui permettra de cibler finement les actions.

B- Objectifs spécifiques :

- identifier les pauvres chroniques ;
- identifier les facteurs de basculement et de maintien dans la pauvreté chronique ;
- identifier les facteurs de sortie de la pauvreté chronique ;
- cerner les conditions de la transmission ou de la non transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

III. Hypothèses

Le basculement et le maintien dans la pauvreté chronique peuvent résulter soit d'un facteur soit d'une conjonction de facteurs (cofacteurs). Dans ce cas échéant, ils sont le résultat d'un processus cumulatif dans lequel les facteurs de basculement se renforcent mutuellement.

La sortie de la pauvreté chronique est le résultat d'une conjonction de facteurs favorables qui vont créer une synergie positive et entraîner la catégorie concernée (individu, ménage, communauté) hors de la pauvreté chronique. En effet, lorsqu'un individu ou un ménage sont pris l'étau de la pauvreté, ils sont généralement concernés par plusieurs formes de

¹ Diagne A., Kassoum S., Sall S.S., « Nature et sources de la croissance » in Diagne A., Daffé G. (éds), *Le Sénégal en quête d'une croissance durable*, CREA-KARTHALA, 2002, pp. 13-36

vulnérabilités : économique, sociale, sanitaire, écologique etc. Dans ce cas, la sortie de la trappe de la pauvreté chronique intervient à la suite d'une réduction concomitante de certaines de ces vulnérabilités.

IV. Méthodologie

L'étude sera basée sur une approche alliant le quantitatif et le qualitatif. La partie quantitative sera axée sur des biographies et la partie qualitative sur des récits de vie. Il s'agit d'une approche longitudinale car :

- les données collectées concerneront le vécu historique des personnes interrogées ;
- les enquêtes seront renouvelées après deux ans.

Les enquêtes biographiques

Les enquêtes biographiques concerneront un échantillon de 2500 biographies tirées à partir d'une base de sondage de 16.000 individus interrogés dans le cadre de l'Enquête de Suivi de la Pauvreté (ESP). Parmi les 2500 biographies à réaliser, certaines concerneront les chefs de ménage, les femmes mais aussi les migrants.

Les données biographiques seront saisies sur SPSS puis transférées sur STATA où elles seront analysées. Les analyses à faire seront des analyses de survie, des analyses transitionnelles à partir de plusieurs modèles tels que le Sequential Probit, capables de caractériser les états de vulnérabilité des individus d'une période à une autre.

Les récits de vie

Deux cents (200) récits seront réalisés. Il s'agira d'un sous échantillon de l'échantillon des 2500 individus. Les récits de vie permettront de mieux documenter les contextes de basculement dans la pauvreté chronique, de mettre en évidence de façon fine les effets de certains facteurs dans le maintien dans la pauvreté chronique et de faire ressortir les synergies positives permettant d'en sortir.

Les données de récits de vie seront transcrites puis saisies avant d'être transférées sur NVIVO7 où elles seront analysées.

Partenariat et impact sur les politiques

La réalisation de cette recherche permettra à la Cellule Nationale de suivi de la lutte contre la pauvreté du Ministère de l'Economie et des Finances (CSLP/MEF) de disposer d'analyses menées par une équipe de recherche d'envergure universitaire. Les résultats des recherches contribueront à préciser la mobilité dans la pauvreté, domaine dans lequel il y a, jusqu'à présent, un manque réel de données. Une telle situation s'explique par l'absence auparavant d'analyse de type longitudinale portant spécialement sur la pauvreté dans l'étendue du pays. C'est pourquoi, la collaboration de la CSLP/MEF est acquise dès le départ par la présence d'un de leurs responsables au sein de l'équipe de recherche. Aussi, l'échantillon de cette enquête sera tiré de l'enquête de suivi de la pauvreté réalisée en 2005/2006 par l'Agence Nationale de la Statistique et de la démographie dont l'un des responsables est membre de l'équipe de recherche.

Pareillement l'ancrage de cette équipe de recherche au sein de l'Université est réalisée par l'implication de son coordonnateur dans la direction d'une nouvelle formation doctorale en « Sciences sociales appliquées au développement » à laquelle collaborent différentes institutions extérieures à l'université dont « Innovation, Environnement et Développement » (IED). Cet arrimage ouvre la possibilité d'une collaboration plus pérenne avec Chronic poverty center et l'université de Manchester en raison d'une forte volonté de la formation doctorale de se réaliser par un partenariat ouvert, fondé sur l'excellence et gage d'une masse critique capable d'influencer positivement les politiques publiques.

Montage Institutionnel

La coordination (nationale) scientifique et technique de ce programme de recherche est assurée par le Laboratoire de Sociologie dirigé par Dr Abdou Salam Fall de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (Université Cheik Anta Diop, Dakar, Sénégal). Pour faciliter l'exécution financière du projet, un compte autonome sera ouvert au nom du projet par l'IFAN.

Partenaires stratégiques internationaux et régionaux

1. Overseas Développement Institute (ODI) basé en Grande Bretagne assure la coordination internationale du programme de Recherche sur la Pauvreté Chronique en relation avec l'Université de Manchester (Grande Bretagne)
2. Université de Manchester, en plus de la coordination scientifique, est responsable de la gestion du budget et des contrats avec les partenaires
3. Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IED Afrique), basée à Dakar est chargée de la coordination régionale du programme

Partenaires scientifiques nationaux

1. Agence Nationale pour la Statistique et la Démographie
2. Institut des Sciences de l'Environnement, Université Cheikh Anta Diop
3. Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA)
4. Cellule de Suivi du DSRP

Equipe de recherche

Abdou Salam FALL, Sociologue, IFAN, Université CH.A.Diop de Dakar (UCAD) Coordonateur

Momar SYLLA, Statisticien-économiste, Agence de la Statistique et de la Démographie

Mouhamadou SALL, Démographe, spécialiste population/développement, IFRPDSP, UCAD

Rokhaya CISSE, Sociologue, Doctorant, UCAD

Philippe ANTOINE, Démographe, IRD.

Ibrahima CISSE, Géographe, Institut Sénégalais de Recherche Agricole, ISRA

Ibrahima DIA, Sociologue, CSLP/Ministère de l'Economie et des Finances.

Henri Mathieu Lô : Institut des Sciences de l'Environnement